

Comment les méthodes mixtes sont-elles utilisées dans les évaluations de programme et de projet?

Résumé de la discussion d'EvalForward

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2023

Jean Providence Nzabonimpa a lancé une discussion sur **EvalForward** visant à recueillir les expériences et les enseignements tirés de l'utilisation concrète des méthodes mixtes en évaluation. Il a rédigé ce résumé sur la base des 27 contributions reçues, d'une sélection de publications et de rapports partagés par les participants et de ses propres réflexions méthodologiques. La discussion complète est disponible à l'adresse: www.evalforward.org/fr/discussions/mixed-methods



Table des matières

1. Vue d'ensemble des méthodes mixtes	2
2. Finalité et justification de l'utilisation des méthodes mixtes en évaluation	2
3. Modèles d'évaluation par méthodes mixtes	3
4. Collecte des données par méthodes mixtes	8
5. Analyse des données par méthodes mixtes	8
6. Discussion sur les résultats des méthodes mixtes	9
7. Rapports d'évaluation par méthodes mixtes	9
8. Innovations ou alternatives aux méthodes mixtes	9
9. Remarques conclusives	9

1. Vue d'ensemble des méthodes mixtes

Les évaluations de programme ou projet n'ont pas lieu dans le vide. Elles s'inscrivent et sont menées dans un contexte humain, social, culturel, économique, politique et environnemental spécifique de l'«évaluand» (objet évalué). Ces aspects contextuels peuvent influencer profondément l'évaluation, sa conception et ses méthodes, d'où l'emploi de méthodes mixtes dans des évaluations spécifiques. Les mérites des méthodes mixtes sont largement reconnus, même chez les adeptes des méthodes quantitatives: «les évaluations de l'impact réalisées sans prendre en compte d'autres sources d'information sont vulnérables en termes de qualité technique mais aussi de pertinence politique» (Gertler *et al.*, 2016).

La plupart des participants à la discussion ont convenu que l'utilisation des méthodes mixtes permet de collecter et d'analyser les données, d'intégrer les résultats et de tirer des conclusions en utilisant conjointement les méthodes quantitatives et qualitatives dans le cadre d'une étude unique (Tashakkori et Creswell, 2007). Selon Greene, Caracelli et Graham (1989), le répertoire des instruments de méthodes mixtes s'est considérablement élargi, de même que les recommandations concernant son utilisation. L'un des participants (Gordon Wanzare) a souligné la nature complexe de l'évaluand, en mettant en lumière la complexité des inconnues. Outre les impératifs liés aux questions d'évaluation, d'autres participants (Margrieth Nazarit Cortés) ont reconnu l'influence de l'expérience universitaire et professionnelle de l'évaluateur comme facteur guidant l'utilisation (et la mauvaise utilisation) des méthodes mixtes en évaluation. Les méthodes mixtes comblerent ces lacunes, en facilitant la triangulation du chercheur ou de l'évaluateur, rarement mentionnée en évaluation. Un «dévoreur de chiffres», par exemple, devrait idéalement travailler avec un chercheur qualitatif afin de se compléter réciproquement, de mutualiser leurs forces et de compenser les lacunes de leur formation universitaire ou de leur pratique professionnelle, pour ne pas parler de leurs visions du monde. Cela semble d'ailleurs aller de soi, mais dans la réalité, cela semble faire défaut dans l'évaluation par méthodes mixtes.

2. Finalité et justification de l'utilisation des méthodes mixtes

Dans ce contexte, comment les évaluateurs justifient-ils leur utilisation des méthodes mixtes? Le cadre de conception et de mise en œuvre intégrées des méthodes qualitatives et quantitatives a été absent des discussions et des exemples fournis par les participants. La plupart des intervenants ont mis l'accent sur la finalité et la justification des méthodes mixtes dans une évaluation plutôt que sur la réalisation d'une telle évaluation de manière concrète.

La justification de l'utilisation des méthodes mixtes n'est pas remise en question:

Un bon plombier utilise plusieurs instruments, si et quand ils sont nécessaires, et ne demande pas quelle intervention de plomberie nécessite uniquement un instrument (Olivier Cossée)

La plupart des participants ont reconnu la valeur ajoutée des méthodes mixtes en évaluation. Toutefois, la plupart d'entre eux se sont concentrés sur la triangulation des données plutôt que sur la triangulation de l'évaluateur ou du chercheur, théorique ou méthodologique, en négligeant le fait que les méthodes mixtes sont utilisées à d'autres fins. Greene, Caracelli et Graham (1989) identifient par exemple cinq finalités d'utilisation des méthodes mixtes: la triangulation, la complémentarité, le développement, l'initiation et l'élargissement. Chaque finalité nécessite une conception et une mise en œuvre spécifiques des méthodes mixtes. Une participante (Margrieth Nazarit Cortés) a repris les typologies de triangulation en y ajoutant la triangulation environnementale et interdisciplinaire, qui reproduit en quelque sorte la triangulation de l'évaluateur. Comme les discussions l'ont reflété, l'une des principales finalités des méthodes mixtes mal utilisée dans les évaluations est la triangulation. En utilisant différentes méthodes pour mesurer différents concepts ou aspects d'un même concept, nous obtenons différents résultats (Morgan, 2019), rarement les mêmes. Dans ce cas, il n'y a pas triangulation mais convergence dans un modèle parallèle et convergent où la même priorité est donnée aux deux branches méthodologiques (Nzabonimpa, 2018). Il convient de noter qu'une divergence est et pourrait parfois être obtenue. Certains spécialistes des méthodes mixtes – avec lesquels je suis d'accord dans presque tous les cas (Nzabonimpa, 2018) – ont énuméré les nombreuses raisons poussant à débarrasser les méthodes mixtes du terme «triangulation» (Fetters et Molina-Azorin, 2017; Morgan, 2019). Il est utilisé à tort et à travers lorsque d'autres finalités des méthodes mixtes sont appropriées.

Les participants ont convenu que les méthodes mixtes sont une approche méthodologique solide pour mener une évaluation à partir de multiples points de vue. Ils ont souligné que les indicateurs qualitatifs, s'ils sont associés aux indicateurs quantitatifs dans le cadre d'une intervention unique, nécessitent des méthodes mixtes. Simultanément, certains participants (Cristian Maneiro) ont également qualifié les méthodes mixtes de cliché, utilisé sans pertinence et sans questionnement consistant et approfondi sur ses avantages et inconvénients dans les différents contextes d'évaluation. L'un des participants a formulé l'opinion suivante: «Toutes les questions d'évaluation peuvent obtenir une réponse en utilisant une approche par méthodes mixtes» (Jackies Avila) alors qu'un autre participant (Vicente Planta) a ajouté que, dans son expérience, «un mélange de méthodes qualitatives et quantitatives (pour déduire les tendances et leur amplitude)» des événements ou changements s'est avéré absolument vital.

En outre, une prise de décision optimale nécessite des éléments de preuve provenant de différentes sources:

«J'aime ce qui se passe dans le champ médical dans les hôpitaux où, en dehors des situations d'urgence, un patient passe par le triage, l'examen clinique et la revue de ses antécédents par un médecin, les analyses de laboratoire, la radiologie, etc. Le médecin triangule ensuite les sources d'information pour établir un diagnostic, un pronostic et un programme de traitement/soins.» (Gordon Wanzare)

Les évaluateurs ne manquent pas de cas illustrant les raisons qui justifient l'utilisation des méthodes mixtes. L'un des participants (Lal Manavado) a évoqué la construction d'un pont, conçu pour permettre aux résidents d'une île de se rendre en voiture au travail dans une ville située sur le continent. Il était espéré que les péages ainsi perçus couvriraient les frais de construction et d'exploitation du pont. Lorsque le pont a été achevé, les habitants de l'île l'ont utilisé pour quitter leur île et s'installer près de leurs lieux de travail, en utilisant leurs vieilles maisons comme résidences estivales. Les urbanistes n'avaient pas pris en compte la possibilité que les habitants de l'île s'installent sur le continent.

Modèles d'évaluation par méthodes mixtes

Il convient de noter, dans les échanges riches et intéressants entre les praticiens d'évaluation, une omission qui affaiblit les méthodes mixtes tant dans la théorie que dans la pratique: les fondements épistémologiques, ontologiques, axiologiques ou méthodologiques des méthodes mixtes n'ont pas été mentionnés (ils pourraient faire l'objet d'une autre discussion). Répétant, au cours d'une discussion visant à dégager les pratiques réelles en matière de méthodes mixtes, que l'utilisation des méthodes mixtes était un cliché, l'un des participants n'a pas mâché ses mots:

«L'application des méthodes mixtes dans les évaluations est plus facile à dire qu'à faire. La principale difficulté tient aux différences d'attente et/ou de compréhension relatives aux méthodes mixtes entre les commanditaires des évaluations et les responsables de leur mise en œuvre» (Joseph Toindepi)

Une fois à connaissance du contexte, de la nature de l'évaluand et éventuellement des questions d'évaluation, certains évaluateurs sont amenés à utiliser les méthodes mixtes d'évaluation sans que des raisons claires ne soient avancées. Trois modèles de méthodes mixtes courants ont été mentionnés et sont décrits ci-dessous:

Figure 1. **Le modèle exploratoire par méthodes mixtes**



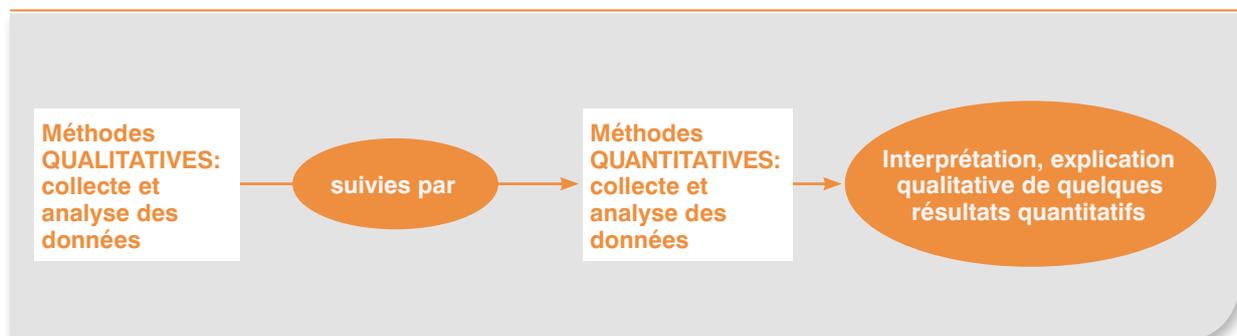
Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Conformément aux typologies de méthodes mixtes existantes, quelques participants ont affirmé que le travail qualitatif doit précéder les mesures quantitatives. Soutenant que personne ne peut mesurer ce qu'il ne connaît pas et ne comprend pas, ils ont affirmé que la compréhension qualitative de l'objet des mesures est une condition préalable. Les méthodes qualitatives sont donc un point d'entrée pour élaborer des mesures quantitatives. Pour reprendre les propos de Denzin (2012), ce modèle est justifié: la «signification d'un évènement ne peut pas être donnée avant l'expérience» et les méthodes qualitatives aident à révéler l'expérience.

«Il est absurde de quantifier une chose sans la qualifier au préalable. Si ma femme se trouve dans un magasin de meubles et m'envoie le message suivant: «Chéri, j'ai trouvé ce merveilleux article pour la cuisine. Il coûte 500 dollars et mesure 2 m de long sur 1,5 m de large. Tu es d'accord?» Je ne saurais pas quoi répondre, car, malgré tous les nombres qu'elle m'a fournis, je ne sais pas du tout de quoi elle parle qualitativement. Est-ce qu'elle parle d'une table, d'un placard ou d'un tapis?» (Olivier Cossée)

Gertler et al. (2016) préconisent également d'estimer les effets des réformes avant de les mettre en œuvre pour mieux se concentrer sur les questions principales d'évaluation de l'impact, fournir le contexte et formuler des hypothèses avant de réaliser une enquête quantitative.

Figure 2. **Le modèle explicatif par méthodes mixtes**



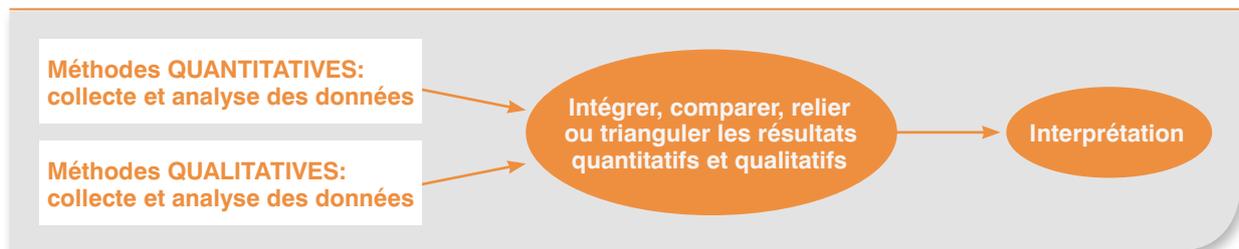
Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Contrairement au modèle exploratoire par méthodes mixtes, deux participants ont indiqué, après examen, que les méthodes quantitatives pourraient être utilisées dans une moindre mesure et précéder les méthodes qualitatives pour donner du sens à des résultats contrintuitifs – en d'autres mots, le modèle explicatif par méthodes mixtes. Les méthodes quantitatives pourraient ajouter de la valeur en identifiant les valeurs aberrantes ou les personnes spécifiques à interroger. La composante quantitative prévaut sur la composante qualitative.

«Lorsque l'on veut mesurer l'équité et l'égalité, les méthodes quantitatives doivent prévaloir et être soutenues par des méthodes qualitatives pour une meilleure compréhension des raisons et dans les cas où des résultats inattendus ont été trouvés ou observés.» (Malika Bounfour)

Gertler *et al.*, (2016) suggèrent à juste titre que les méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour interpréter et expliquer les résultats des évaluations de l'impact.

Figure 3. **Le modèle parallèle et convergent par méthodes mixtes**



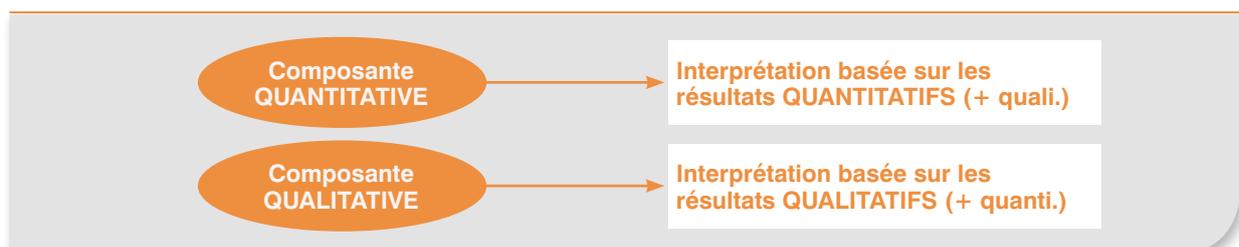
Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Dans le modèle d'évaluation convergent et parallèle par méthodes mixtes, les méthodes qualitatives et quantitatives ont lieu simultanément et en parallèle, le même poids étant attribué aux deux branches méthodologiques. Selon Jackie Yiptong Avila, les données sont collectées simultanément car il y a une échéance unique à respecter et un seul rapport à soumettre. Lorsqu'elles sont bien conçues et mises en œuvre, les données qui sont analysées séparément donnent lieu à des résultats qui sont intégrés et interprétés ensemble afin de formuler des déductions ou des conclusions. Deux contributions ont partagé des [liens vers des rapports d'évaluation publiés](#) dans lesquels les méthodes mixtes ont été utilisées. Un exemple d'évaluation par méthodes mixtes où les auteurs ont relié les méthodes de collecte des données aux questions d'évaluation a également été partagé.

D'autres typologies de modèles de méthodes mixtes existent mais n'ont pas été mentionnées dans la discussion. Il s'agit, de manière non exhaustive, des modèles intégré, transformatif et multiphase présentés ci-après.

Le modèle de méthodes mixtes intégré: la composante principale est complétée par les données secondaires et par les résultats provenant de la composante secondaire, qui dépend de la composante principale pour sa signification. La méthode quantitative peut être conçue comme étant la principale composante tout en intégrant la méthode qualitative et inversement.

Figure 4: **Le modèle intégré de méthodes mixtes**



Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Le modèle transformatif de méthodes mixtes: ce modèle utilise d'autres caractéristiques des méthodes mixtes, telles que le niveau d'interaction, le calendrier et le mélange. Les chercheurs et les évaluateurs dans le domaine du féminisme et de la justice sociale peuvent opter pour ce modèle de méthodes mixtes.

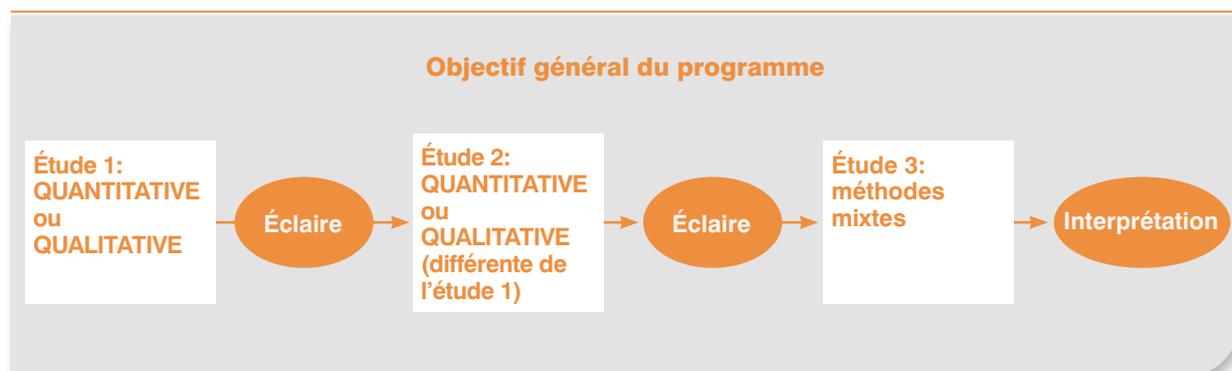
Figure 5. Le modèle transformatif de méthodes mixtes (qui ne diffère pas du modèle explicatif)



Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Le modèle de méthodes mixtes multiphase: ce modèle est un mélange des modèles de méthodes mixtes séquentiel et convergent et doit être mis en œuvre sur un certain laps de temps. Il est en quelque sorte comparable à une série chronologique ou à un modèle de recherche longitudinal.

Figure 6. Le modèle de méthodes mixtes multiphase (qui peut combiner les modèles explicatif et exploratoire)



Source: Adapté de Creswell et Plano Clark, 2011

Certaines des considérations clés afin de déterminer le type de modèle de méthodes mixtes ne sont pas apparues clairement durant la discussion et concernent: i) le niveau d'interaction – l'indépendance des méthodes quantitatives et qualitatives les unes des autres ou leur interaction; ii) la pondération des deux approches – une pondération identique, la priorité donnée à la MÉTHODE QUANTITATIVE ou à la MÉTHODE QUALITATIVE; iii) le calendrier – si les deux branches QUANTITATIVES ET QUALITATIVES ont lieu simultanément ou séquentiellement (cas le plus mentionné dans la discussion) ou en combinaison multiphase; iv) où, comment et quels éléments combiner – et à quel moment: lors de la conception, la collecte des données, l'analyse des données et leur interprétation (Creswell and Plan Clark, 2011).

En lien avec d'autres points soulevés par les autres participants, Emilia Bretan a affirmé que la combinaison actuelle de méthodes quantitatives et qualitatives était réductrice. Cette opinion est considérée logique et plausible au vu des preuves existantes. Dans la littérature consacrée aux méthodes mixtes, 1+1 doit être égal à 3 quand les méthodes quantitatives et qualitatives sont entièrement intégrées (Fetters et Freshwater, 2015). Conformément à la théorie des systèmes, l'ensemble (c'est-à-dire les méthodes mixtes) devrait être meilleur que la somme de ses parties (c'est-à-dire méthodes qualitatives + méthodes quantitatives) (Fetters et Freshwater, 2015). Un autre élément de preuve montre que les données qualitatives peuvent être quantifiées et les données qualitatives qualifiées, comme d'après Nzabonimpa (2018), estompant ainsi la dichotomie traditionnelle entre les deux catégories et permettant à la fois l'induction et la déduction.

Les «méthodes mixtes» signifient combiner des approches qui peuvent apporter à votre modèle une rigueur et différentes perspectives et angles de vue pour observer le même objet. (Emilia Bretan)

D'autres types de données qualitatives, telles que les images, les cartes, les vidéos et ainsi de suite, n'ont pas été mentionnés, confinant les méthodes qualitatives aux entretiens et aux groupes de discussion (FGD). Dans d'autres exemples ambigus, l'évaluation par méthodes mixtes a été assimilée à l'utilisation de plus d'une méthode, quelle que soit l'origine de son paradigme. Une autre participante (Maria Pia Cebrian) a partagé une **publication relative aux «méthodes mixtes»** tirée d'une thèse de doctorat en espagnol, en grande partie quantitative, utilisant des analyses univariées, bivariées et multivariées. Cette publication ne mentionnait pas la manière dont la revue documentaire a été utilisée et comment ses résultats ont été intégrés à la méthodologie quantitative.

Les lacunes et les forces du modèle de méthodes mixtes: Dans une contribution (Jackie Yiptong Avila), la revue de la littérature ou documentaire a été insérée dans la catégorie «autre», au lieu d'être considérée comme une méthode de collecte des données principalement qualitative et, dans une moindre mesure, quantitative. Voilà du grain à moudre pour les évaluateurs qui pourraient penser de manière erronée que la revue documentaire est uniquement qualitative. Peu de contributions ont abordé les modèles de méthodes mixtes intégrés, multiphase ou transformatif. Pour la phase de la conception, une question a été soulevée: qui du commanditaire de l'évaluation ou de l'évaluateur décide ou oriente le choix des meilleurs modèles et méthodes permettant d'atteindre les objectifs de l'évaluation et de répondre aux questions d'évaluation? Lorsque les plans de suivi et d'évaluation ou les termes de référence sont prédéterminés, les évaluateurs se retrouvent souvent devant le fait accompli. Ils répondent aux appels d'offres ou conçoivent des évaluations afin de prouver leurs compétences et leurs aptitudes pour identifier ce qui est le mieux pour l'évaluation en question, s'accordant en fin de compte avec le commanditaire sur la conception et les méthodes d'évaluation les plus prometteuses et réalistes. Des modèles de méthodes mixtes mal conçus mènent à ce que Gordon Wanzare a nommé «la constipation des données» avec des cloisonnements qui n'ont pas de sens et ne s'accordent pas.

Dans d'autres cas, comme déjà mentionné, la triangulation telle que l'ont préconisée de nombreux participants ne peut pas être réalisée car «une stratégie de méthodes mixtes non indépendantes et séquentielles perd sa capacité de triangulation. Dans cette stratégie, les méthodes sont délibérément interactives et non indépendantes. Elles sont appliquées séparément dans la durée de sorte qu'il leur est possible ou pas de mesurer le même phénomène» (Green et McClintock, 1985, dans Greene, Caracelli et Graham, 1989). Il y a une certaine confusion méthodologique entre la triangulation et d'autres finalités des méthodes mixtes, telles que la complémentarité. Dans ce dernier cas, les méthodes mixtes sont utilisées pour mesurer les superpositions mais aussi différents aspects d'un concept, afin d'élaborer, d'améliorer ou d'illustrer les résultats issus de l'autre méthode (Greene, Caracelli et Graham, 1989).

Les forces des méthodes mixtes en évaluation sont liées au soutien et à la reconnaissance qu'une telle approche fournit une image meilleure et plus complète de ce qui fonctionne ou doit être amélioré pour obtenir les résultats et l'impact d'un programme. L'un des meilleurs exemples de méthodes mixtes est *A Mixed Method Evaluation in Action: Combining a Randomized Controlled Trial with an Ethnographic Study in India* (Gertler et al., 2016). Cet exemple est éclairant d'un point de vue méthodologique.

L'échantillonnage dans les méthodes mixtes: Dans chaque branche méthodologique, un échantillon est extrait à travers un échantillonnage probabiliste pour les méthodes quantitatives et un échantillonnage raisonné pour les méthodes qualitatives. Certaines affirmations pourraient perpétuer des conceptions erronées qui compromettent l'échantillonnage correct dans l'évaluation par méthodes mixtes:

Il n'y a pas de méthode correcte ou universellement reconnue pour calculer la taille d'un échantillon dans le cadre d'un échantillonnage raisonné, alors que dans le cadre des études quantitatives, des formules existent pour déterminer la taille de l'échantillon avec le niveau de fiabilité désiré des estimations. (Jackie Avila)

La taille de l'échantillon est déterminée sur la base des objectifs de l'évaluation à atteindre et des questions auxquelles il faut répondre (par exemple, la possibilité de généraliser, la validité et ainsi de suite pour les méthodes quantitatives; la crédibilité, la fiabilité, la possibilité de confirmer et ainsi de suite pour les méthodes qualitatives – où chaque branche méthodologique est considérée séparément par rapport à l'autre). Les ressources logistiques et financières disponibles influencent également l'échantillonnage et la taille de l'échantillon. Il convient de noter qu'il existe des dispositions et des typologies d'échantillonnage intégré par méthodes mixtes (Onwuegbuzie et Collins, 2007) et il incombe au chercheur et à l'évaluateur de déterminer ce qui est le plus adapté pour chaque contexte d'évaluation.

Toutefois, les exemples d'échantillonnage pour les méthodes mixtes apportés au cours de la discussion se sont limités aux stratégies d'échantillonnage probabiliste ou non probabiliste autonome. Jacqueline Yiptong Avila a fourni un lien vers une ressource précieuse concernant l'échantillonnage. La page Internet est riche bien que l'échantillonnage pour les méthodes mixtes ne soit pas traité. Les méthodes mixtes peuvent bien sûr se replier sur l'échantillonnage probabiliste ou non probabiliste ou sur les deux (ce qui est préférable), mais la manière de réaliser l'échantillonnage pour une évaluation par méthodes mixtes n'est pas exposée clairement.

4. La collecte des données dans les méthodes mixtes

La collecte des données dans les méthodes mixtes a été associée au questionnaire d'enquête comme instrument principal pour collecter les données quantitatives et aux entretiens et groupes de discussion pour la collecte des données qualitatives. Ces deux ensembles de méthodes de collecte des données ont été mentionnés comme s'il s'agissait des seules méthodes disponibles dans le répertoire de l'évaluateur. Des éléments de preuve ont été apportés pour justifier l'utilisation des groupes de discussion dans une évaluation; les résultats de l'enquête ont montré la part des agriculteurs affirmant ne pas pouvoir acheter d'engrais coûteux ainsi que l'étendue géographique du problème, alors que les entretiens qualitatifs ont révélé pourquoi et comment les agriculteurs ne pouvaient pas se permettre l'achat des engrais (Jackie Yiptong Avila). L'absence d'éléments précisant pourquoi, quand, quoi, comment, auprès de qui et où les données issues des méthodes mixtes ont été collectées laisse le lecteur sans indication claire ni orientation quant à la nature et au modèle de méthodes mixtes (séquentielles, simultanées, etc.?).

5. L'analyse de données dans le cadre des méthodes mixtes

Dans la plupart des cas, les analyses de données sont réalisées séparément, alors que dans d'autres cas l'analyse de données issue de l'un des domaines méthodologiques est utilisée pour corroborer les tendances et les résultats émanant de l'autre composante. Un [article sur les «méthodes mixtes»](#) a mentionné de nombreuses analyses: analyses univariées, bivariées et multivariées, ainsi que des enquêtes recourant à des questions ouvertes ou fermées, à l'examen et à l'analyse des sources de données secondaires et à des entretiens approfondis. L'article est un bon exemple de la manière dont les chercheurs ou évaluateurs peuvent se montrer sélectifs ou partiels selon leur formation universitaire. L'article est principalement quantitatif et ne mentionne pas la manière dont les données qualitatives ont été traitées. Jacqueline Yiptong Avila a illustré comment les données ont été analysées séparément dans le modèle de méthodes mixtes simultanées, en utilisant des techniques statistiques telles que des analyses descriptives et inférentielles, prévoyant la pondération des données quantitatives, alors que les analyses de contenu et thématiques ont été utilisées pour les données qualitatives. Mais comment? Lors de l'évaluation d'un programme de développement pour l'entrepreneuriat des jeunes ruraux, Gordon Wanzare a recouru à une analyse du réseau social suivie par des entretiens approfondis.

Peu d'exemples d'analyse de données ont été partagés. Cela confirme les données existantes selon lesquelles peu d'évaluations réalisent des analyses de données intégrées – ce qui est un défaut à corriger (Greene, Caracelli et Graham, 1989). En dehors de quelques exemples, la plupart des contributions sont plus théoriques et hypothétiques que pratiques et vécues. Les conseils et astuces pratiques et concrets en matière de réalisation d'analyses de données par méthodes mixtes restent rares – à l'exception d'un conseil. En Inde, selon Gertler *et al.* (2016), un essai contrôlé randomisé (RCT) a conclu qu'il n'y avait pas d'impact significatif et une étude ethnographique menée pendant deux ans après la fin du RCT a identifié des impacts moins tangibles et inattendus et des facteurs négatifs qui ont affecté l'intervention. D'autres impacts positifs ont été observés: une meilleure résolution des conflits relatifs aux services fournis, une meilleure participation des femmes dans les activités de développement du village et de meilleurs gouvernements fonctionnels du village dans les communautés cibles (Gertler *et al.*, 2016).

6. Discussion sur les résultats des méthodes mixtes

À l'approche de la ligne d'arrivée, les données sont analysées et les résultats sont préparés. Que se passe-t-il ensuite? Comment les évaluateurs interprètent-ils et discutent-ils des résultats? Jacqueline Yiptong Avila a affirmé à juste titre que les résultats peuvent être recoupsés avec les résultats issus de la composante qualitative, tels que ceux issus de la revue documentaire ou de toute autre méthode utilisée. Elle a en outre montré qu'une conclusion tirée de la méthode qualitative sera accompagnée des données quantitatives issues de l'enquête. Reconnaisant que les méthodes qualitatives et quantitatives sont mises en œuvre indépendamment et que les données sont analysées séparément, cette publication montre comment les résultats des deux méthodes convergent et sont interprétés ensemble afin de tirer des conclusions. Les observations qualitatives, les points de vue et les opinions des populations visées et touchées par le programme sont utilisés pour comprendre pourquoi certains résultats ont été ou n'ont pas été atteints (Gertler *et al.*, 2016).

7. Le rapport d'évaluation par méthodes mixtes

La conception et les méthodes d'évaluation reflètent la qualité du rapport. Mais comment? Cela peut soulever des inquiétudes quant au manque de rapports sur les méthodes mixtes intégrées.

8. Innovations ou alternatives aux méthodes mixtes

Les innovations ou alternatives aux méthodes mixtes mentionnées par les participants comprennent l'inférence causale qualitative comme approche démontrant la cause et l'effet ou observant le passé ou le futur (John Hoven). Gordon Wanzare a affirmé à juste titre qu'être conscient de la diversité ne signifie pas utiliser un large éventail de méthodes; au-delà des groupes de discussion traditionnels et des entretiens avec les informateurs clés, les évaluateurs doivent adopter et tirer profit de l'analyse des Big Data, de l'apprentissage automatique, etc.

9. Remarques conclusives

L'évaluation par méthodes mixtes est appelée à durer. D'une part, des instruments innovants et révolutionnaires, comprenant les Big Data et les small data, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique existent et ont commencé à imposer une manière de rassembler, traiter et présenter les données. D'autre part, des lacunes méthodologiques restent à combler et les évaluateurs ont un rôle à jouer pour veiller à ce que l'évaluation par méthodes mixtes se soit pas uniquement mentionnée mais utilisée de manière appropriée dans la théorie comme dans la pratique. Nous espérons à travers ce résumé que les praticiens de l'évaluation par méthodes mixtes tireront quelques enseignements et apprendront quelques astuces afin de concevoir des évaluations par méthodes mixtes en conséquence.

Restez à l'écoute et bonne (re)lecture!